

PROBLEME MONDIAL

A mesure que le nombre et le tirage des journaux se développent, la difficulté de leur fournir le papier nécessaire s'accroît en proportion; il en sera ainsi tant qu'on n'aura pas trouvé quelque chose pour remplacer le bois dans la fabrication de la pâte à papier. Et, comme on ne voit encore rien venir de ce côté, dans peu d'années, la question du papier, qui est déjà un problème aux Etats-Unis et dans les autres pays grands producteurs de papier, deviendra un problème mondial. Car ce n'est pas seulement la demande du papier à journaux qui augmente, mais encore les usages du bois qui deviennent de plus en plus nombreux dans les différentes industries. Cet emploi toujours croissant du bois d'oeuvre contribue pour une large part à dévaster nos forêts et à hâter la crise. En effet, de récentes statistiques font voir qu'à mesure que l'emploi du béton, de l'acier, etc., se généralise, la consommation du bois devient plus grande par habitant, et cela dans tous les pays civilisés.

A raison du développement énorme des fabriques américaines de bois d'oeuvre, l'épuisement des forêts s'est fait si rapidement dans ce pays, que c'est à peine si nos voisins commencent à le comprendre. Ainsi, il y a à peine quelques années, les documents officiels donnaient les forêts du Michigan comme étant inépuisables. Et aujourd'hui un grand nombre de fabriques de cet Etat sont obligées d'importer le bois brut d'autres régions du continent. C'est pour cette même raison que les scieries du Michigan faisaient venir, les années dernières, leur bois brut d'Ontario; mais tout récemment une loi provinciale a été adoptée obligeant tous les industriels exploitant le bois canadien à le travailler de notre côté des lignes, et cela au grand avantage de l'industrie du bois dans Ontario.

Les fabriques de pulpe de l'Etat de New York (*), après avoir drainé jusqu'au coeur des Adirondacks, doivent maintenant demander au Canada une partie de leur matière première. De même les fabriques du Wisconsin qu'on disait avoir à leur disposition, elles aussi, des réserves inépuisables, ont été obligées, en 1907, de faire venir à grands frais de Québec, par chemin de fer, 70,000 cordes, afin de couvrir le déficit de l'exploitation locale. Il faut dire que ceci est dû en grande partie aux conditions nouvelles des rivières de cet Etat et à la difficulté de sortir le bois des forêts. Mais cette disette d'eau n'est-elle pas elle-même le résultat de la disparition des grandes surfaces forestières? Toutes les observations vont donc à faire redouter l'arrivée prochaine de la crise dont il était question plus haut. Aussi vingt-sept Etats ont déjà pris des mesures, par législation ou autrement, pour arrêter cette dévastation. Dans une douzaine d'autres on songe à en faire autant.

(*) Les 108 fabriques de cet Etat peuvent consommer par année 987,000 cordes, et, en supposant une pousse annuelle de 10 cordes par acre, ces fabriques dépouilleraient annuellement près de 100,000 acres de forêts. Si nous ajoutons à cela la consommation du bois d'oeuvre (245,000,000 de pieds de planche, d'après le recensement de 1900), dans l'espace de sept ans, la réserve d'épinette des Adirondacks serait complètement épuisée, si ces fabriques ne s'approvisionnaient que là.